

# FORMATION ETHNOCLINIQUE

(niveau I)

## **Au départ :**

*-« Bonjour ! Je m'appelle Untel QUELCONQUE et je suis éducateur spécialisé dans tel établissement. Je travaille auprès de telle population ». Et c'est tout !*

*Ça, c'était avant... Avant ma rencontre avec Yves, Hamid, Ibrahim, Alice...Avant les Chemins de la Rencontre.*

*Le jour de la « révélation » fut ce jour où Yves Tronche vint dans une réunion d'équipe présenter ce qu'est l'ethnoclinique. « Comment, nous dit-il en substance, comment voulez-vous entrer en contact, obtenir la confiance nécessaire à toute relation éducative et d'accompagnement d'une personne qui ne sait pas qui vous êtes, ce que vous lui voulez réellement ? Lorsqu'elle ne sait de vous que votre nom et votre fonction au sein d'une institution, ne vous étonnez pas si elle vous utilise uniquement comme un levier de cette organisation. Si elle ne vous livre jamais rien d'elle-même, qu'elle vous tient à distance et vous met en échec ».*

*Ce premier petit pavé lancé dans ma mare professionnelle a provoqué une onde de choc suffisante pour m'entrouvrir les perspectives novatrices que m'offrait la formation ethnoclinique présentée là : envisager mon travail, aborder la notion de relation à l'autre en chaussant de nouvelles lunettes. Et la possibilité de comprendre enfin qui est cet « étranger » dont je sollicite la confiance de s'en remettre à moi.*

*L'exercice auquel nous nous sommes livrés durant près de deux jours, « se présenter », fût intense et bouleversant. J'en remercie chaque participant qui a osé franchir ce pas délicat et parfois intime. Pour ma part, ce fut l'occasion de réinterroger mes propres appartenances, de les accepter enfin dans leur entièreté et leurs diversités.*

*Chaque présentation est unique et fait de son narrateur un être qui s'incarne en individu pensant et constitué de « mémoires » complexes et incontournables. Dès lors, nous ne pouvons plus l'aborder avec indifférence, mais en conscience. Car nous avons enfin accès à ce qui le constitue.*

*Les autres journées ne furent pas moins riches en enseignements et échanges sur ce qui préside dans les populations migrantes, à savoir leur lien étroit au « monde de l'invisible », la place prépondérante qu'occupent les ancêtres, les groupes d'appartenance (langue, classe d'âges, rites initiatiques, mariages, etc.), ou encore la prescription du « devin guérisseur » ou de l'Imam.*

## **A l'arrivée :**

*Aujourd'hui, chaque fois que j'en ai l'occasion, je ne peux décliner mon identité civile et professionnelle sans dire qui je suis. Qui je suis réellement, profondément, ce qui me fonde, mes racines, mes appartenances, mais également mes intentions, mes aspirations. Voilà, je suis cette personne. Sous le couvercle de la « marmite » (que l'on garde généralement bien clos), il y a aussi cela. Je vous le livre en toute humilité et en toute confiance, à votre bienveillance, à votre intelligence. Me ferez-vous également l'honneur de votre présentation, me livrant une part de ce qui vous anime également dans vos fondements, sous le couvercle sacré ?*

*Passée la première surprise, les craintes de se dévoiler, de donner à l'autre une part de son intime, les personnes se prêtent généralement à l'exercice avec curiosité et aussi un certain plaisir à pouvoir en dire un peu plus qu'à l'accoutumée d'elles-mêmes. Comme une libération.*

*Ce n'est pas, bien sûr, le « grand déballage ». Mais ce « peu » en plus est énorme et opère généralement un changement notoire de la suite des échanges qui, de convenus, stéréotypés, se muent en une relation, avec des regards qui se comprennent, qui se soutiennent mutuellement pour construire une parole commune. Et la clinique s'opère déjà chez les professionnels que nous sommes. Nous qui souhaitons « aider l'autre », en prendre soin, alors que jusque-là nous en occultons l'essentiel : la « présentation » des personnes en présence. A commencer par notre présentation.*

*C'est l'enseignement le plus important et la révélation de ces 9 jours intenses de formation à l'ethnoclinique. Se dire à l'autre pour qu'il se dise lui-même. C'est parce que maintenant je sais qui tu es, ce qui t'anime, tes intentions que je peux m'ouvrir à toi, te dire mon monde.*

*Ce monde, ces mondes nous sont généralement peu familiers à nous les cartésiens. Nombre des personnes auprès desquelles nous exerçons sont issues de pays, de peuples, de cultures dont la réalité de leur quotidien repose sur des mythes fondateurs, sur la présence et l'intervention des esprits, de l'invisible, des ancêtres. Sans cette compréhension, l'acceptation de cette évidence, il nous est quasi impossible d'aller à la rencontre de celui dont nous avons la charge de l'accompagnement. Il en découle même souvent l'effet inverse et l'incompréhension réciproque étouffe la relation éducative et clinique qui lie les deux parties.*

*Ces quelques jours de formation (trop peu, hélas) m'ont permis de me mettre en chemin. Un chemin que je pressens long et complexe mais également riche et jubilatoire. Un chemin que je poursuis désormais dans ma pratique et mes recherches (lectures, vidéos). Et dans un lien à construire avec mes compagnons de formation.*

*L'essentiel n'est-il pas de se mettre en chemin pour risquer quelques rencontres ?*

*Merci encore à l'équipe et aux participants.*